

Les artistes allemandes et la Première Guerre mondiale

Par Shanel Pigeon

1 INTRODUCTION

Cette recherche avait d'abord pour objectif de cibler certains effets de la Première Guerre mondiale sur les artistes allemands. Tôt dans le processus, j'ai constaté qu'il était facile d'accéder à des données sur les artistes hommes alors qu'il était plutôt ardu d'accéder à des données sur les artistes femmes. J'ai donc choisi de m'intéresser spécifiquement à ces artistes femmes qui, malgré la qualité et la quantité des œuvres qu'elles ont produites entre 1914 et 1918, n'ont pas reçu la même reconnaissance que leurs homologues masculins. L'objectif de cette recherche est donc de cibler les effets de la Première Guerre mondiale sur les artistes allemandes pendant la guerre et dans l'immédiate après-guerre.

À partir de 1914, on assiste à une mobilisation nationale progressive. La guerre suscite alors de la curiosité et de l'intérêt. De nombreux artistes hommes, dont Otto Dix, rejoignent volontairement les rangs de l'armée allemande. Des artistes femmes, dont Käthe Kollwitz, participent à la mobilisation culturelle et idéologique grâce à leur art. Dans ce nouveau contexte de conflit, les femmes réfléchissent à la redéfinition de leur place et de leur rôle dans la société allemande. La Première Guerre mondiale entrainera des changements artistiques et culturels qui toucheront plus spécifiquement les artistes, et des changements idéologiques qui toucheront l'ensemble des Allemandes.

2 L'AVANT-GUERRE ET LE DÉBUT DU CONFLIT

Dès le début du XX^e siècle, on voit naître en Allemagne un mouvement social visant l'amélioration de la condition féminine. Plusieurs artistes et intellectuelles le rejoignent. En 1914, ces activistes voient la guerre comme une occasion de redéfinir la place de la femme dans la société et participent à la construction de la réaction attendue de la femme allemande. Les femmes de toutes les classes sociales se mobilisent pour supporter l'effort de guerre : elles deviennent auxiliaires de l'armée, infirmières, agricultrices, occupent des postes traditionnellement réservés aux hommes dans les usines, maintiennent le support moral et matériel des troupes à travers des œuvres de charité, et beaucoup plus.

En 1914, la guerre éveille une certaine excitation et un élan patriotique dans toute la société allemande. Les artistes femmes participent à la création d'art de propagande : affiches, cartes postales, livres illustrés. Ces œuvres ont à la fois un style moderne issu de la culture populaire et un message patriotique plus traditionnel. L'art de propagande est présent pendant toute la durée du conflit, mais la majorité des artistes femmes passent à un nouveau mode d'expression à partir de la fin de 1914. En effet, en décembre 1914, on commence à réaliser que la guerre, qu'on avait d'abord imaginé courte, sera longue. On prend également peu à peu conscience de la brutalité, de la violence et du coût humain du conflit. Des sentiments ambivalents font leur apparition et se répercutent dans les œuvres des artistes allemandes.

3 LES CHANGEMENTS ARTISTIQUES ET CULTURELS

Les premières décennies du XX^e siècle avaient été ponctuées par la naissance de plusieurs mouvements d'avant-garde. Il y avait une véritable effervescence artistique en Europe et la Grande Guerre est venue y mettre un frein. Les femmes créent une nouvelle forme de représentation visuelle. Entre 1915 et 1918, leurs œuvres partagent les mêmes caractéristiques. Au niveau des techniques utilisées, la peinture est remplacée par la gravure sur bois, la linogravure et la lithographie. Les œuvres sont plus austères et plus sombres. Le noir et le blanc sont les couleurs privilégiées. Une série d'émotions brutes sont illustrées : l'agonie, l'angoisse, le choc, la détresse, la douleur, la peur. Les artistes allemandes mettent en scène leurs sujets de prédilection : la veuve enceinte qui représente à la fois la vie et la mort, et la mère qui représente le sacrifice. La pleureuse est une figure forte de l'art féminin à cette période. Avant la Première Guerre mondiale, il était attendu, dans la culture allemande, que la femme vive dignement le deuil. La figure de la femme inconsolable qui émerge de ces œuvres est le symbole d'un désir d'exprimer ses émotions au-delà de ce qui est alors qualifié de socialement acceptable. Avec la guerre, les artistes revoient les règles sociales. Les thèmes de la mort et du deuil sont les piliers de l'art féminin pendant la Première Guerre mondiale.

Käthe Kollwitz est l'une des rares artistes allemandes qui soient parvenues à obtenir une notoriété internationale similaire à celle de ces confrères. Cette artiste, dont le plus jeune fils a été tué sur le front en 1914, a personifié l'expérience de tant de femmes européennes.

4 L'IMMÉDIATE APRÈS-GUERRE

L'immédiate après-guerre est une période difficile partout en Europe, et particulièrement pour les Allemands qui ont perdu la guerre. Les conséquences du conflit se font sentir et créent une situation sociale tendue. Les femmes obtiennent cependant le droit de vote et le droit d'étudier dans les académies des Beaux-Arts en 1919. Des changements dans la condition féminine se font graduellement et les femmes obtiennent une réponse favorable à quelques-unes de leurs revendications. Il existe encore bien des inégalités de genre dans la République de Weimar, mais plusieurs artistes femmes accéderont enfin à une popularité comparable à celle des hommes. Le mode de représentation visuelle développé par les Allemandes entre 1914 et 1918 perdure dans toute la période de l'entre-deux-guerres et la figure centrale de la pleureuse conserve son importance culturelle.



KOLLWITZ, Käthe (1867-1945). *Les Mères*, planche 6 de la série *Guerre*, gravure sur bois, 1921. Cologne. Käthe Kollwitz Museum Köln.

5 CONCLUSION

Au fil de cette recherche, j'ai été marquée par le nombre limité de ressources consacrées aux œuvres des femmes allemandes entre 1914 et 1918. Plusieurs facteurs pourraient expliquer ce manque de documentation : la vocation des femmes n'était pas de créer de l'art, mais d'être épouses, mères ou muses ; les femmes ne pouvaient pas étudier dans les académies des Beaux-Arts en Allemagne avant 1919, elles étaient donc exclues des hautes sphères artistiques ; les critiques d'art étaient pour la plupart misogynes et écartaient les œuvres créées par les femmes ; leur expérience de guerre n'était pas traitée comme égale à celle des hommes, leurs œuvres n'étaient donc pas classées comme art de guerre ; et plusieurs de leurs œuvres, qualifiées de dégénérées par les nazis, ont été détruites.

En écartant les œuvres des femmes, ce sont leurs expériences que l'on néglige. Il n'est pas possible de saisir l'ampleur de la Première Guerre mondiale et de ses conséquences sans prendre en compte leur pan de l'histoire. L'expérience de la guerre est complexe et variée et elle se vit bien au-delà des zones de combat.

Pour conclure, il est aussi intéressant de mentionner que les auteurs des références sur lesquelles repose ce travail sont exclusivement des femmes. Il s'agit d'une coïncidence certes, mais il serait tout de même intrigant de déterminer si la proportion de femmes qui se sont intéressées à l'étude de l'histoire de l'art féminin de cette période est plus grande que celle des hommes.

6 RÉFÉRENCES

BÖHMICH, Susanne. « Être femme artiste en Allemagne au début du XX^e siècle : obstacles et stratégies de contournement ». *Mémoire(s), identité(s), marginalité(s) dans le monde occidental contemporain*, no 24 (2021). doi.org/10.4000/mimmoc.6393

FARREL, Jennifer. « World War I and the Visual Arts ». *The Metropolitan Museum of Art Bulletin*, vol. 75, no 2 (2017) : 4-39. www.jstor.org/stable/48567977

KETS DE VRIES, Henriëtte. *Käthe Kollwitz and the Women of War: Femininity, Identity and Art in Germany During World Wars I and II*. New Haven, Yale University Press, 2016. 143 p.

QUINN, Erika. « At War: Thea von Harbou, Women, and the Nation ». *Women in German Yearbook*, vol. 33 (2017) : 52-76. doi.org/10.5250/womgeryearbook.33.2017.0052

SHARP, Ingrid. « Käthe Kollwitz's Witness to War: Gender, Authority, and Reception ». *Women in German Yearbook*, vol. 27 (2011) : 87-107. www.jstor.org/stable/10.5250/womgeryearbook.27.2011.0087

SIEBRECHT, Claudia. *The Aesthetics of Loss: German Women's Art of the First World War*. Oxford, Oxford University Press, 2013, 188 p.